

Les ordres hospitaliers et militaires de Saint-Jean et du Temple ont disparu ; privés de défenseurs, les Saints-Lieux, tombés au pouvoir des Infidèles, sont profanés, la croix est abattue, et, couronnant le minaret des mosquées, reparaît le croissant du faux prophète. Après moins d'un siècle d'existence, la domination latine avait cessé d'exister, entraînant dans sa chute pasteurs, clergé, communautés, fidèles ! Voilà trente-deux ans que Jérusalem en larmes assiste au massacre de ses enfants.

Telle était la situation quand parurent François et ses enfants. Dans cet effondrement universel, alors que toutes les puissances de l'enfer soufflent pour éteindre dans ces contrées le flambeau de la foi, la famille du Séraphin d'Assise est prédestinée du ciel pour le conserver. Hélas ! la flamme de ce flambeau a perdu de sa vivacité ; mais la mèche fume encore, et pour en raviver l'éclat, cette famille élue de Dieu, seule à la tâche, fait depuis bientôt sept siècles les efforts les plus constants et les plus généreux. Seule restée après le départ de l'élément latin, officiellement mise par les souverains pontifes en possession des Saints-Lieux, reconvenue gardienne des sanctuaires chrétiens par les puissances ottomanes et les puissances occidentales, elle est toujours demeurée ferme, et ni son isolement, ni ses privations, ni ses douleurs n'ont pu ébranler sa constance, ou lui faire jamais songer à désertier ce poste de péril et d'honneur. Parfois l'emprisonnement, la mort même frappe tantôt un de ses enfants et tantôt une communauté tout entière. Mais de nouveaux Religieux viennent occuper le poste laissé vacant par la mort de leurs frères et s'exposant aux mêmes dangers, poursuivent les mêmes travaux.

---

Notes explicatives.—(Continuation.)

(30) C'est la valeur satisfaisante de nos œuvres que nous cédon's aux âmes souffrantes, ainsi que les suffrages qui nous seront appliqués après notre mort. L'Eglise l'appelle " Acte héroïque de charité envers les Ames du Purgatoire," ce qui nous donne une haute idée de sa valeur.

(31) Tous les mercredis de l'année. Voir le No. 13.

(32) Le premier dimanche de chaque mois. Voir le No. 14.

(33) Tous les vendredis, ou dimanches, si légitimement empêchés le vendredi. Il faut de plus méditer pendant quelque temps sur la Passion de N. S. Il s'appelle aussi Scapulaire de la Passion. Aucune prière n'est exigée : il suffit de le porter. N. S. a promis une grande " augmentation " de foi, d'espérance et de charité tous les vendredis à ceux qui porteraient ces précieuses " livrées de sa passion."

(34) Tous les lundis, en entendant la messe pour les Ames du Purgatoire. La communion n'est pas nécessaire. Voir le No. 30.

(35) Le jour de l'assemblée. Voir le No. 22.

(36) " Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu des armées : la terre est remplie " de votre gloire : Gloire au Père, Gloire au Fils, Gloire au Saint Esprit." Pour ceux qui la réciteront tous les jours du mois.

(37) Pour remercier la Ste. Trinité des grâces accordées à Marie, spécialement dans sa glorieuse Assomption. A ceux qui les réciteront tous les jours du mois le matin, le midi et le soir.

(38) Pour obtenir une bonne mort. 1. " Nous offrons à la Très-Ste. Trinité " les mérites de J.-C. en actions de grâces du très précieux sang que Jésus a